

Des situations comme la pandémie de coronavirus conduisent rapidement à la désinformation, aux rumeurs et aux fausses nouvelles, comme nous l'avons vu après la crise multidimensionnelle que notre pays connaît depuis 2012. Nous pouvons tous jouer un rôle dans la lutte contre le virus en nous assurant que nous partageons des informations validées et en utilisant des sources fiables pour éclairer notre prise de décision.

La campagne Coronavirus CivActs (CCC) recueille les rumeurs, les préoccupations et les questions des communautés à travers le Mali pour éliminer les lacunes d'information entre le gouvernement, les médias, les ONG et les citoyens. En fournissant au public des faits, le CCC assure une meilleure compréhension des besoins concernant le coronavirus et démystifie les rumeurs avant de pouvoir faire plus de mal.

56

CAS CONFIRMÉS AU MALI DONT 6 DÉCÈS



12
PATIENTS
GUERIS

SUIVEZ L'ARGENT

PARTICULIERS

ONU MALI: 3.673.470.282 FCFA

PMU MALI: 100.000.000 FCFA

TIDIANI BEN ALHOUSSEINI:
100.000.000 FCFA

UBA: 58.600,000 FCFA

FEMAFOOT: 5.000.000 FACFA

SECTEUR PRIVÉ: 500.000.000 FCFA

ALLOCATIONS GOUVERNEMENTALES

6 MILLIARDS 300 MILLIONS

LOTS DE MATERIELS

JACK MA

OUMAR SIDY FOFANA DIT «

BAROUBA »

ET BEAUCOUP D'AUTRES

PLUS DE
10 MILLIARDS
737 MILLIONS



LES
DÉPENSES



Rumeurs Faits



Il faut tout désinfecter chez soi.

Non, il suffit de respecter une bonne hygiène du domicile. Même si l'hygiène est essentielle dans la prévention du coronavirus responsable de la COVID-19, il ne faut pas tomber dans l'excès. « Tout désinfecter » chez soi est une tâche impossible. Tout d'abord, répétons-le, ce virus ne résiste pas au savon et aux détergents. Ceux-ci dissolvent son enveloppe grasse et le détruisent complètement. Donc, dans la prévention de cette infection, il n'est pas besoin d'avoir recours à des désinfectants comme l'eau de javel, les solutions d'iode, etc. Le savon ou un détergent suffit, pour vos mains comme pour les objets qui vous entourent (y compris votre téléphone portable). La seule exception est le gel hydro-alcoolique pour les situations où vous n'avez pas accès à l'eau et au savon.



Il faut porter des gants lorsqu'on sort ?

Non, car cela peut créer un faux sentiment de sécurité. En ce contexte de pandémie de COVID-19, les autorités sanitaires déconseillent le port de gants lorsqu'on va, par exemple, faire ses courses. En effet, il a été décrit que le port de gants rassure faussement et que les personnes sont plus enclines à se toucher le visage lorsqu'elles portent des gants. De plus, enlever des gants contaminés requiert une technique particulière pour ne pas se contaminer les mains, technique que les chirurgiens et les infirmières apprennent au cours de leurs études. Mieux vaut surveiller que l'on ne se touche pas le visage pendant la sortie et, surtout, se laver les mains soigneusement avant et après la sortie avec du savon, et régulièrement tout au long de la journée.



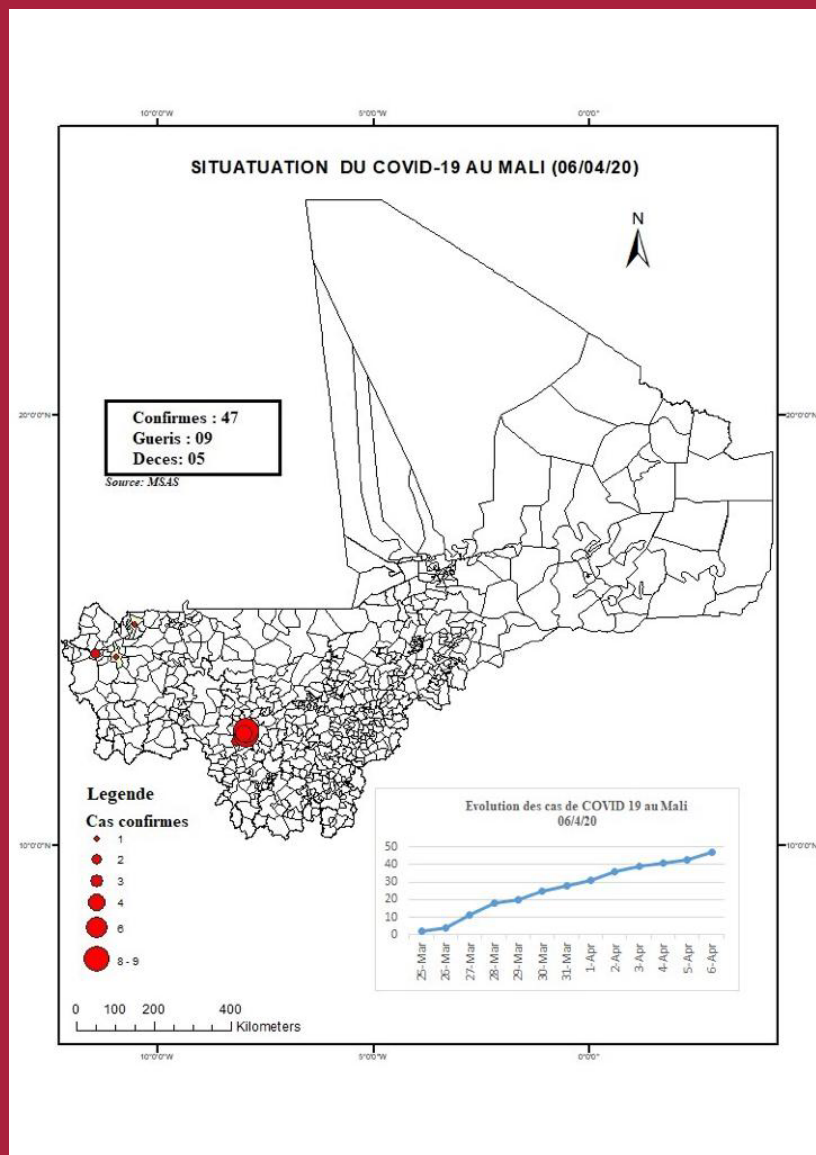
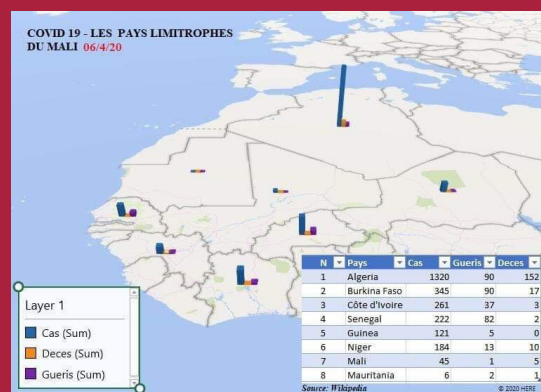
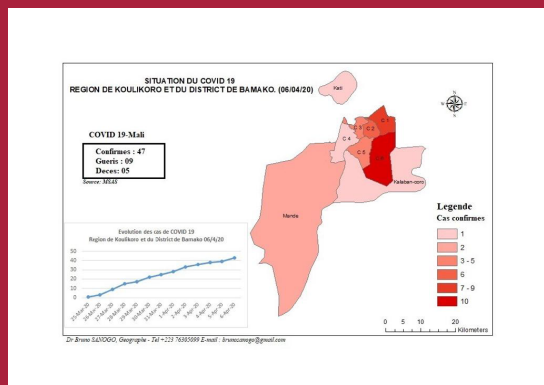
Le coronavirus contamine-t-il l'eau du robinet ?

Non.
La COVID-19, l'infection par le coronavirus SARS-CoV-2, ne s'attrape pas en buvant l'eau du robinet. Il n'y a pas de cas rapportés de contamination par l'eau ou les aliments. De plus, l'eau du robinet est traitée par des substances désinfectantes (le « chlore ») qui la protège d'une éventuelle contamination par des virus ou des bactéries.

SOURCES

AXA Prévention

COVID-19 : Répartition Géographique à la date du 06-04-2020



La campagne Coronavirus CivActs vous est présentée par
Accountability Lab Mali



Bon à savoir :

«Nos populations ont été habituées à manipuler la chloroquine, mais je vais vous expliquer en détail pourquoi nous devons être prudents. Lorsque nous avons utilisé la chloroquine pour traiter le paludisme, la dose était de 25 mg/Kg répartis sur trois jours, soit 1,5 g par traitement.

Lorsque nous utilisons de l'hydro-chloroquine 200 mg/3, 3 fois par jour pendant 3 jours, nous devons en administrer 6g. Pour la quinine 500 mg, deux fois par jour pendant 10 jours, soit 10g. Je vous rappelle la toxicité de la chloroquine, la dose thérapeutique est proche de la dose toxique qui est très proche de la dose létale, la manipulation en automédication de ces médicaments est très dangereuse. Ces protocoles ne doivent pas être appliqués sans contrôle médical car c'est de s'exposer à des dysfonctionnements du cœur, du foie, des yeux et des reins. Il est absolument nécessaire d'avoir une ordonnance pour ces médicaments et il ne faut pas s'auto-médicamenter.

L'automédication à l'hydrochloroquine est aujourd'hui très répandue, pensant qu'il s'agit de prévenir la contamination COVID19» **Pr Maxime DRABO**, BF1 TV

La campagne Coronavirus CivActs vous est présentée par
Accountability Lab Mali

